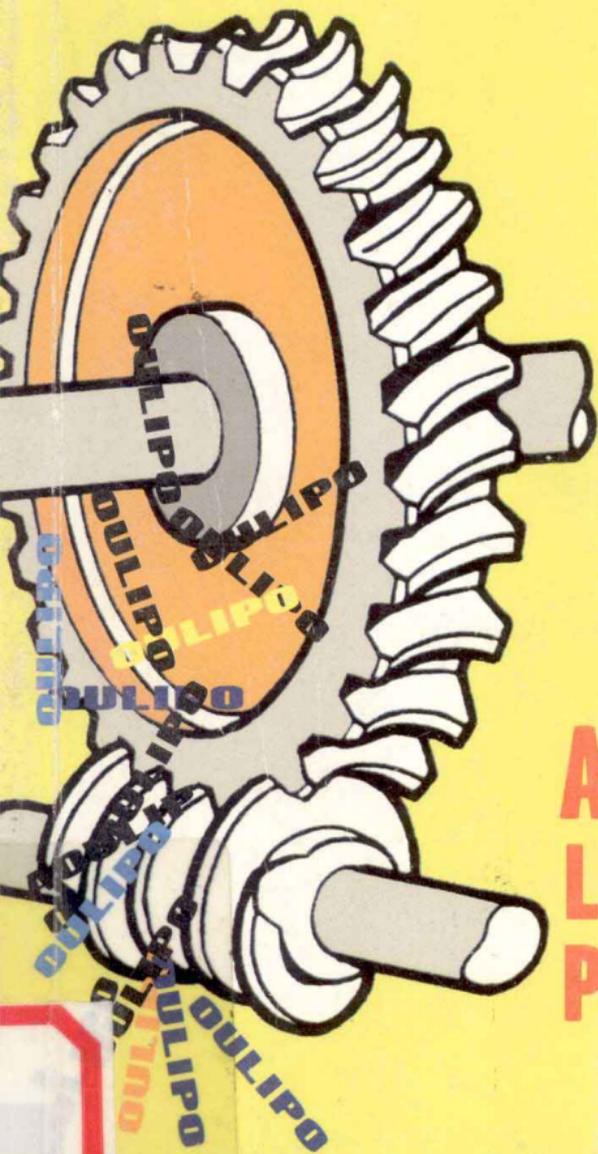


PO



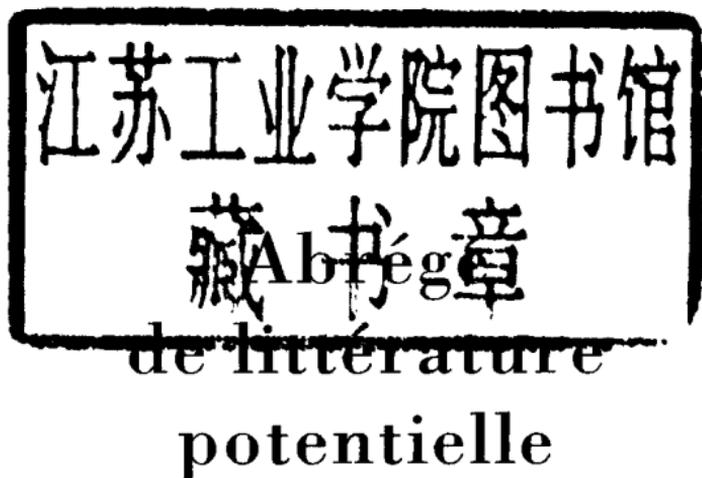
O U N NE  
O U PIE LI O  
LI O  
LIP O

Oulipo

# ABRÉGÉ DE LITTÉRATURE POTENTIELLE

MILLE . ET . UNE . NUITS

OUI



Couverture de  
Olivier Fontvieille

ÉDITIONS MILLE ET UNE NUITS

**OULIPO**  
**n° 379**



Texte intégral.

**INÉDIT**

**Notre adresse Internet : [www.1001nuits.com](http://www.1001nuits.com)**

**© Éditions Mille et une nuits et Oulipo, mars 2002,  
pour la présente édition.  
ISBN : 2-84205-647-7**

# Sommaire

Introduction à l'usage des néophytes  
et des grands débutants

*page 5*

*Oulipo*  
Abrégé  
de littérature potentielle

*page 9*

*Curriculum Vitæ de l'Oulipo*

Bibliographie

*page 62*



## INTRODUCTION À L'USAGE DES NÉOPHYTES ET DES GRANDS DÉBUTANTS

OuLiPo. Qu'est ceci ? Qu'est cela ? Qu'est-ce que Ou ? Qu'est-ce que Li ? Qu'est-ce que Po ?

*Ou*, c'est *Ouvroir*, un atelier où l'on œuvre. Pour fabriquer quoi ? De la Li.

*Li*, c'est la *littérature*, ce qu'on lit et ce qu'on rature. Quelle sorte de Li ? La LiPo.

*Po* signifie *potentielle*. De la littérature en quantité illimitée, potentiellement productible jusqu'à la fin des temps, en quantités énormes, infinies pour toutes fins pratiques.

Qui ? Autrement dit : qui est responsable de cette entreprise insensée ? Raymond Queneau (RQ<sup>1</sup>), un des pères fondateurs, et François

---

1. Dans cet « abrégé », nous signalerons les auteurs des textes cités par leurs seules initiales. Une liste complète des Oulipiens, dans les dernières pages, permettra aux lecteurs s'intéressant à ces détails de reconstituer les noms et prénoms complets.

Le Lionnais, dit FLL, co-père et compère fondateur, et premier président du groupe, son Fraisident-Pondateur.

Que font depuis plus de quarante ans<sup>1</sup> les Oulipiens, les membres de l'Oulipo (Italo Calvino, Georges Perec, Marcel Duchamp<sup>2</sup>) et autres, mathématiciens et littérateurs, littérateurs-mathématiciens, et mathématiciens-littérateurs) ? Ils travaillent.

Certes, mais à *quoi* ? À faire avancer la *Lipo*.

Certes, mais *comment* ?

En inventant des contraintes. Des contraintes nouvelles et anciennes, difficiles et moins difficiles et trop difficiles. La Littérature oulipienne est une *Littérature sous contrainte*.

Et un auteur oulipien, c'est quoi ? C'est « un rat qui construit lui-même le labyrinthe dont il se propose de sortir ». On prête la définition à Raymond Queneau. Elle n'est pas mauvaise.

Un labyrinthe de quoi ? De mots, de sons, de phrases, de paragraphes, de chapitres, de livres, de bibliothèques, de prose, de poésie, et tout ça...

---

1. L'Oulipo a en effet été fondé en décembre 1960. Il compte dix membres fondateurs.

2. Nous ne mentionnons ici que ceux les plus publics et dont l'œuvre est close, étant désormais excusés aux réunions pour cause de décès.

Cet « abrégé de littérature potentielle » a justement pour intention d'explorer (de façon parcellaire) ce dédale, et de proposer au lecteur de s'exercer librement à l'écriture sous contrainte. L'ordre des chapitres, pour étrange qu'il puisse sembler, n'est pas aléatoire. Il parcourt d'abord le territoire des contraintes faisant intervenir les lettres, puis celles utilisant la combinatoire, etc. et s'achève sur les procédés permettant de construire des récits.

Cet ordre ne saurait correspondre à aucune hiérarchie de difficulté, relative ou absolue.

Comment, en effet, en établir une ? Certains trouveront ardue, voire ennuyeuse, la laborieuse réalisation d'une « anagramme ». D'autres s'enthousiasmeront devant la délicate mécanique d'un « beau présent », les derniers adopteront avec bonheur cette forme qu'est la « morale élémentaire ». C'est le droit de chacun d'écrire sous la contrainte de son choix, et même d'ailleurs – soyons large d'esprit – d'écrire (ou de croire écrire) sans contrainte.

Toutefois, c'est en écrivant sous contrainte que l'on devient écrivain sous contrainte.

Cet opuscule se veut donc d'utilité publique, en proposant à tous quelques clés et quelques exercices fondamentaux. Les puristes remarqueront

des oublis. Ils auront raison. Des experts découvriront d'étranges nouveautés. Ils auront aussi raison.

En quatre millénaires d'existence, l'Oulipo a en effet enrichi certaines contraintes, proposé des variantes, ou inventé de nouvelles formes. Il présente ici, sans exhaustivité, les plus susceptibles d'expérimentation.

On trouvera également dans les pages ultimes un minuscule rappel de l'histoire de l'Ouvroir de Littérature Potentielle sous forme d'un *curriculum vitæ* de l'Ouvroir et une bibliographie oulipienne succincte et collective.

L'OULIPO  
Le 20/02/2002

# OULIPO

## Abrégé de littérature potentielle



lipogrammes (p. 11) ✂ monovocalismes (p. 14) ✂  
anagrammes (p. 16) ✂ palindromes (p. 17)  
✂ la méthode S+7 (p. 18) ✂ transductions (p. 24) ✂  
homophonies (p. 25) ✂ chimères (p. 27) ✂ langage cuit  
(p. 30) ✂ aphorismes (p. 34) ✂ alexandrins greffés  
(p. 35) ✂ portraits-robots (p. 37) ✂ filigranes (p. 38) ✂  
formes fixes, haïkus et dérivés (p. 39) ✂ morales  
élémentaires (p. 41) ✂ sextines et quenines (p. 43) ✂  
rimes (p. 48) ✂ combinatoire (p. 41) ✂ baobabs (p. 52)  
✂ inventaires (p. 54) ✂ textes à démarreurs (p. 56) ✂  
poèmes de métré (p. 57) ✂ tireur à la ligne (p. 60) ✂  
exercices de style (p. 61)



## LIPOGRAMMES

Un lipogramme est un texte dans lequel l'auteur s'impose de ne jamais employer une lettre, parfois plusieurs. Se trouvent ainsi proscrits les mots qui contiennent cette lettre ou ces lettres.

Perec est le maître du lipogramme. Son roman *La Disparition* est entièrement écrit sans la lettre *e*. Voici, à titre d'exemple, l'amorce d'une traduction lipogrammatique du célèbre sonnet de Baudelaire, intitulé « Les chats ». Il devient évidemment « Nos chats » :

Amants brûlants d'amour, Savants aux poulx glaciaux,  
Nous aimons tout autant dans nos saisons du jour  
Nos chats puissants mais doux, honorant nos tripots  
Qui, sans nous, ont trop froid, nonobstant nos amours

Voici quelques dérivés lipogrammatiques :

☞ Le *lipossible*, où l'on ôte à un mot un type de lettres pour en former un autre, ici les *a* :

paresse/presse ou apaise/Pise

Voici une phrase en lipossible, basée sur les *n* :

Le chant anime les nombres/Le chat aime les ombres

☛ *La contrainte du prisonnier* : supposons un prisonnier qui veut envoyer un message mais ne dispose que d'un papier minuscule. Pour gagner de la place, il formulera son message en évitant toutes les lettres à jambage. Restent *a, c, e, m, n, o, r, s, u, v, w, x, z*. La phrase suivante emploie toutes ces lettres :

en [www.zoo.com](http://www.zoo.com), va aux sources

Si le prisonnier dispose d'un peu plus de papier, il pourra se permettre d'utiliser le *i*. D'où :

*w* : sa croix, un souvenir, un zoom

☛ *Le beau présent, la belle présente* : un « beau présent » (resp. « belle présente ») est un poème (resp. une poésie) composée en l'honneur d'une personne d'un sexe ou un autre, chérie ou détestée. Chaque vers est écrit en n'utilisant que les lettres du nom du (resp. de la) destinataire.

Les beaux présents et belles présentes sont donc recommandés pour les anniversaires, les remises de décorations, les lettres d'insultes et autres occasions festives.

☛ Cas particulier : l'*épithalame* oulipien. L'épithalame, écrit Georges Perec, « est un texte de cir-

constance destiné à accompagner les époux jusqu'au lit nuptial, en faisant l'éloge de leurs vertus, en remerciant les Dieux qui les ont fait se rencontrer et en évoquant les félicités qui les attendent. Quoi de plus opportun que d'offrir en présent aux mariés un texte construit à partir des seules lettres de leurs noms réunis. C'est comme si le mariage les faisait entrer de concert dans une langue à eux seuls commune. »

NOTA : par extension et abus de langage, l'épithalame oulipien peut être utilisé en cas de fiançailles ou de pacs.

☞ *Variante 1* : La contrainte « littérale » prend en charge la contrainte « sémantique » de l'épithalame : comme dans le mariage qui est fusion et échange, les « lettres » des époux vont se fondre et s'échanger. Une à une, le marié et la mariée vont se donner leurs lettres non communes, jusqu'à n'être plus qu'une langue, et qu'un corps.

☞ *Variante 2* : Dans cette variante, le poème est composé de trois strophes : dans la première, seules les lettres d'un des deux noms sont utilisées ; dans la deuxième, celles du deuxième nom. Les lettres des deux mariés sont alors unies pour une troisième strophe.

## MONOVOCALISMES

Un monovocalisme est un lipogramme d'un genre particulier, d'où sont bannies toutes les voyelles, sauf une :

Smart à falzar d'alpagà nacarat, frac à rabats, brassard à la Franz Hals, chapka d'astrakhan à glands à la Cranach, bas blancs, gants blancs, grand crachat d'apparat à strass, raglan afghan à falbalas, Andras MacAdam, mâchant d'agacants partagas, ayant à dada l'art d'Allan Ladd, cavala dans la pampa. (GP)

Cet extrait de *What a man !* de Georges Perec, où la seule voyelle autorisée est le *a*, est un monovocalisme en *a*. Avant d'écrire *What a man !* en 1980, Perec avait réalisé un monovocalisme en *e* : *Les revenentes* (1972). Il réalisera aussi, un an plus tard un monovocalisme en *o* : *Morton's ob*<sup>1</sup>.

✽ *Extension* : on remarquera que *What a man !* se prononce « ouot euh mane », ce qui correspond à quatre sons différents (ou, o, e, a) – ceci explique peut-être la forte proportion de dislexiques chez les enfants anglais par rapport aux enfants italiens.

1. *Morton's ob* (*La tombe de Morton*), à prononcer impérativement à l'anglaise.

C'est pourquoi, au lieu de traiter la voyelle comme signe typographique, on peut s'intéresser à un son particulier : on composera ainsi ce qu'on pourrait appeler un « monophonisme », comme dans ce court extrait du poème « Deux bœufs, deux freux » :

Ce que je veux, je ne le peux  
Ce que je peux, je ne le veux.

(JR)

On peut étendre l'usage du monovocalisme à la critique littéraire avec un texte intitulé *Les sept règles de Perec*, dont voici l'ouverture :

En présence des textes de Perec, je cherche d'emblée le sens de l'ensemble, le centre de cette sphère révéralée, germes et semences. Espèce d'élève blême en dette envers Perec, je prends les rênes et me sers de menées de même genre. Je tente de mettre en scène les mêmes gestes, de répéter les mêmes percées.... Je dépense les rentes de Perec. (JJ)

## ANAGRAMMES

L'anagramme fait permuter les lettres d'un ou de plusieurs mots, de façon à former d'autres mots : « ami » est l'anagramme de « mai ».

Un *poème anagrammatique* est un poème dont tous les vers sont composés avec exactement les mêmes lettres, simplement déplacées<sup>1</sup>.

Tristes tropiques – La pensée sauvage  
pesés ratés – logiques épaves – un trait  
– visages atlantiques et repos épurés  
signes soue et presque piste l'avatar  
qu'ils seront – vagues étapes piratées. (MG)

Il s'agit d'une contrainte relativement dure. Mais, avec un dictionnaire d'anagrammes, on peut composer facilement des parallèles anagrammatiques, en relevant deux (ou plus) couples de mots anagrammes l'un de l'autre, afin de former des phrases (ou segments de phrases) parallèles. Ainsi :

Gisante sous les géraniums  
Gitanes sous les manguiers. (MG)

---

1. NOTA : il peut ne pas être inutile de faire usage de lettres de Scrabble™, afin de les manipuler physiquement.